

**JEUX D'ARTS, JEUX D'ÉCRITURE
AU SERVICE D'HÉMODIALYSE
DE L'HÔPITAL LYON SUD, HCL**

DIALYS'ART est un projet d'art-thérapie en service d'hémodialyse. En passant par le corps, les sens, le mouvement, la couleur et la matière, l'approche artistique offre une possibilité de bien-être et d'apaisement aux patients durant leur soin.

Le 5 avril de l'Hôpital Lyon Sud, HCL, exposition des œuvres des patients réalisées au service d'hémodialyse.



Oeuvres réalisées par les patients en service de néphrologie lors de la dialyse

CONTACT PRESSE FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Wilma Odin-Lumetta - wilma.odin@buro2presse.com - 06 83 90 25 64

www.fondation-apicil.org



ART-THÉRAPIE AU PROFIT DE PATIENTS DIALYSÉS

LA FONDATION APICIL, CONTRE LA DOULEUR SOUTIEN LE DISPOSITIF DIALYS'ART MIS EN ŒUVRE DANS LE SERVICE DE NÉPHROLOGIE DE L'HÔPITAL LYON SUD DES HOSPICES CIVILS DE LYON. L'ART-THÉRAPIE EST UN MOYEN DE METTRE L'ART AU SERVICE DE LA SANTÉ DU PATIENT.

Dialys'art permet aux patients de vivre un temps d'écoute, de plaisir et de détente à travers la création (peinture, écriture, collage, etc...). Le patient met en jeu son expression, son potentiel artistique et développe son imagination et sa créativité. Il agit et se met en mouvement dans une démarche créative pour partager émotions et inquiétudes. À terme, l'objectif de ce projet étendu sur 10 mois, est une amélioration de la santé générale du patient, qu'elle soit psychique ou physique.

La Fondation APICIL contre la douleur a apporté son soutien pour le financement du poste de l'art-thérapeute Anne Jalard et du matériel à hauteur de 6 000 €. Ce projet a débuté en septembre 2018 et aboutira le 5 avril 2019 par une exposition des œuvres réalisées par les patients au sein du service d'hémodialyse de l'hôpital.

CONSTAT

Les patients hémodialysés sont des patients globalement très confrontés à la douleur (atteints de poly-pathologies, diabète, ou maladies vasculaires). Ils ont moins accès aux traitements antalgiques médicamenteux. Les patients sont dialysés 3 fois par semaine. Ils sont alités durant environ 4h. Le temps passé en dialyse est de 12h par semaine. Le soin médical nécessaire, lourd et répétitif, ainsi que la maladie et les douleurs engendrées s'accompagnent également souvent de souffrances psychiques pour ces personnes (anxiété, angoisse, dépression, culpabilité, perte du goût de vivre, liens sociaux mis à mal, isolement). Toutes les difficultés des patients se répercutent sur l'équipe qui demande un temps particulier pour évoquer, exprimer ou parfois décharger ses émotions.

Les patients sont en demande d'attention, d'écoute et d'activité. Le personnel soignant n'a pas toujours le temps nécessaire pour écouter, considérer et « soigner le relationnel » auprès de chacun. L'art-thérapie est une approche de soin non-médicamenteux pour le traitement de la douleur complémentaire aux traitements habituels.



©HCL - Art thérapie

LA CRÉATION ARTISTIQUE EST UN MOYEN, UNE MÉDIATION QUI A DU SENS

L'art-thérapie en dialyse est une proposition d'accompagnement, un soin psychique. En passant par le corps, les sens, le mouvement, la couleur et la matière, l'approche artistique offre une possibilité de bien-être et d'apaisement.

« On travaille la forme extérieure pour travailler la forme intérieure » explique **Anne Jalard, art-thérapeute.**

Les questionnements, les inquiétudes passent dans la matière et prennent forme. Elles sont « travaillées » de manière picturale. La création permet d'apporter un nouveau regard sur soi, de la surprise et une prise de recul. Là où la chronicité de la maladie engendre parfois lassitude et passivité, le partage créatif vécu en atelier donne un dynamisme aux soignants, et leur permettra de partager et de stimuler l'activité artistique proposée aux patients. **Cette démarche permet d'offrir un temps de ressourcement et de travail sur soi aux patients.**

Permettre au patient en dialyse de s'exprimer, l'accueillir, prendre le temps d'être attentif à ses émotions, écouter ses désirs, l'inviter à créer, à s'exprimer, c'est directement ou indirectement alléger ses souffrances et améliorer sa santé peu à peu. **Au total, 40 patients d'hémodialyse sont concernés par ce projet.**

Anne Jalard, Art-thérapeute

« Cette salle de dialyse s'est transformée en atelier artistique : les 4 patients alités dans leurs 4 lits alignés, ont chacun leur travail d'argile, d'aquarelle ou de gouache. »

En créant :

- je me sers de mon corps et de mes 5 sens,
- je fais appel à mon imaginaire, mes rêves, mes désirs,
- je me détends, je me relaxe, je secrète des hormones de plaisir (modelage, couleur...),
- je partage un moment convivial avec d'autres, je gagne en estime de moi-même,
- j'exprime mes soucis, mes tristesses, mes joies, mes envies,
- je développe ma créativité,
- j'apprécie le moment présent.

LE PROJET DIALYS'ART

L'art-thérapeute Anne Jalard passe au chevet des patients avec son chariot de matériel artistique (peinture, collage, modelage, poème...). Elle propose de s'exprimer avec la couleur, la matière, le mouvement sur le papier et accompagne la création plastique. La matière permet une expression des émotions et le support artistique devient source d'échanges et d'évasion. Le temps de la dialyse qui paraît long s'accélère : le patient passif devient acteur de son œuvre. Concrètement, le patient peut :

- Peindre avec des pinceaux, des outils (coton-tige...) ou ses doigts,
- Dessiner aux feutres, aux crayons aquarelles, à la craie grasse,
- Feuilletter des magazines pour en découper des images qu'il aime, qu'il assemble et qu'il colle,
- Écrire des mots, des phrases, des textes à partir de thèmes proposés,
- Admirer des tableaux d'artistes, écouter leur histoire,
- Écouter des contes ou des lectures choisies,

Les travaux des patients, qui le souhaitent, sont publiés dans le journal interne des patients.

« C'est un moyen de rendre l'obligation des séances de dialyse moins contraignante. Ce n'est pas juste d'occuper les patients mais c'est leur permettre d'exprimer des sentiments souvent non formulés qui restent en eux : colère, injustice par rapport à la maladie, servitude du temps consacré aux séances. On voit des œuvres qui disent beaucoup ! Le tout crée une ambiance très conviviale, de bienveillance les uns envers les autres, d'entraide. Un vrai plus pour le service, les soignants et les patients... »

Dr. Grégoire BASSE, service de néphrologie, dialyse et nutrition rénale.

EXPOSITION DES ŒUVRES ARTISTIQUES RÉALISÉES PAR LES PATIENTS

Le vernissage de l'exposition des œuvres réalisées au sein du service d'hémodialyse de l'Hôpital Lyon Sud est programmé le vendredi 5 avril à 12h30, au rez-de-chaussée du bâtiment 3C, dans le hall d'entrée.

MESURE ET ÉVALUATION DU DISPOSITIF DIALYS'ART

L'évaluation de cette proposition s'effectue par divers moyens :

- **Des questionnaires douleur remplis par les patients en début puis en fin de projet.**

L'analyse de ces questionnaires montrent si la pratique de l'art-thérapie influe sur le ressenti des douleurs. La comparaison des échelles de douleur notées à chaque séance (de 1 à 10, algoplus, avant et après séance) montre si l'atelier d'art-thérapie diminue le ressenti de la douleur.

Dans ces questionnaires, sont pris en compte :

- l'intensité de la douleur et de ses conséquences mesurées à partir des Échelles Visuelles Numériques (EVN) du Questionnaire Concis de la Douleur (QCD),
- la dimension anxio-dépressive évaluée à partir de l'échelle Hospital Anxiety and Depression (HAD),
- les scores sensoriels et émotionnels de la douleur évalués à partir du Questionnaire Douleur de Saint-Antoine (QDSA),
- le retentissement de la douleur sur les pensées (Pain Catastrophizing Scale (PCS)),
- le rapport au travail (recherche, reprise...),
- la prise de médicaments,
- la reprise d'activités extérieures significatives pour le patient,
- l'échelle subjective de perception d'amélioration en 7 points (PGIC de -3 très aggravé à +3 très amélioré).

- **Des enregistrements audio des patients en fin de projet pour leur donner la parole.**

Les médecins, psychologues du service et l'art-thérapeute ont réalisé un rapport des effets constatés de l'art-thérapie sur les patients qu'ils suivent (modification de la prise de médicaments, humeur, état psychique, transformation, évolution).

PÉRENNISATION DU PROJET

Dialys'art pourrait permettre d'approfondir l'expérience par la mise en place d'une recherche scientifique sur le sujet : quelles modifications la pratique régulière de l'art engendre biologiquement sur le cerveau ?

Les bénéfices obtenus auprès des patients, appuyés par les résultats des questionnaires et des échelles de douleur, appuieront le renouvellement de ce type de dispositif au sein du service de dialyse.



Oeuvre d'une patiente d'hémodialyse

TÉMOIGNAGES

Anne Jalard, Art-thérapeute

« L'exposition met en valeur tout le travail des patients ayant participé à différents jeux artistiques et réalisations d'œuvres dans les salles de soin, au cours de leur temps de dialyse. Ces artistes amateurs jonglent et composent avec les événements de leurs vies, dont la maladie. Ils trouvent un élan, un dynamisme pour créer, au sein même du temps si long et si pesant parfois de la dialyse. Bravo à chacun !

Cette exposition présente des œuvres d'argile, des gouaches et des aquarelles parmi lesquelles on distinguera des œuvres travaillées et des œuvres spontanées.

Durant le vernissage, j'inviterai les personnes présentes à découvrir l'exposition de manière active, à aiguïser leur regard, à entrer dans le jeu artistique. En devenant « spect-acteurs », l'idée sera de regarder les œuvres en faisant travailler son imagination et en étant attentif à ses propres émotions et sensations. L'exposition sera suivie d'un échange convivial autour d'un verre. »

Bernadette

1ère séance : Bernadette est contrariée suite à la ponction.

« Allez, ça va me soulager, hop, hop », elle chantonne en laissant des traces dansantes et de couleurs vives sur le papier, « c'est léger, ça me fait du bien ». Avec le recul, elle voit dans les taches des plumes qui s'envolent, des serpents qui l'amuse. « Je ne pensais pas que ça aurait pu me faire tant de bien. » dit-elle en finissant. Le résultat lui importe peu. Sa voisine la félicite et y voit des légumes qui sautent dans la casserole.

Une autre séance : Tout en modelant l'argile, qu'elle n'avait pas touché depuis son enfance, elle confie :

« Cela me rappelle mon enfance, nous jouions avec des copines à modeler de la dinette avec la terre trouvée dans le sol. »

Elle se met à façonner avec beaucoup d'attention un petit cœur délicat, sur lequel elle écrit Didi, le nom de son fils décédé 20 ans auparavant. « J'essaye de modeler un cœur avec une partie manquante, une brisure, car mon cœur ne sera plus jamais entier comme avant, mon fils me manque. » Pas un jour sans qu'elle ne pense à son fils.



« Cela me fait penser à la chanson de Johnny "Le cœur en deux" »
« Je n'ai pas réfléchi à créer cela, ça m'est venu comme ça. »

Philippe

« Je voudrais que les séances durent 3 heures pour que nous ayons le temps de vraiment créer des œuvres bien faites, et bien apprendre de nouvelles techniques pour dessiner des visages de femmes. » « Je me suis fait offrir à Noël une grande palette de couleurs pour créer aussi chez moi. »

Isabelle

« L'art-thérapie, c'est l'évasion, c'est le mot, il me tardait d'en refaire. Tout ce que nous faisons m'intéresse, jeux d'écriture, jeux d'imagination avec T., peinture... cela me change les idées. »
Jeu d'imagination : « Ouvrez une fenêtre, que voyez-vous ? Décrivez avec des détails ce que vous voyez puis ressentez. » « Je vois un beau paysage de montagne, l'été, un ciel dégagé, des amis avec leurs sacs à dos, prêts pour une randonnée. C'est un paysage qui me détend énormément, car il me rappelle de bons souvenirs, de bons moments. En même temps, il me donne de la mélancolie, car c'est une activité que je ne peux plus faire. »

Estelle

Après enthousiaste : « Je me suis lancée, je peins désormais chez moi, voici quelques œuvres prises en photos sur mon téléphone. Pour le moment, en dialyse, j'ai trop besoin de dormir. »

Gabriel

« Puisque vous proposez, j'ai réfléchi et j'ai une idée précise d'une œuvre. Je voudrais représenter ma première impression en venant en dialyse, cela a été très difficile et douloureux. J'aimerais faire un collage de photos qui montrent une infirmière masquée, grimaçante concentrée sur la ponction, un rein artificiel et une main prise par la fistule et les tuyaux. Cela s'intitulerait peut-être Les rivières pourpres. »

Karine

« Quand je rentre chez moi, j'ai quelque chose à raconter, autre que les soins répétitifs : j'ai réalisé une œuvre, un paysage coloré, j'ai peint, j'ai réfléchi à ce que j'aimerais créer ensuite. Cela m'occupe, le temps de dialyse est si long. J'aimerais en faire tous les jours. »

Gaetan

« Je me suis laissé complètement entraîner dans le tracé des feuilles, ça m'a vraiment emmené ailleurs pendant un bon moment. Je suis content du résultat, ça allège les têtes de mort qui peuvent être un peu morbides. J'avais peur de faire quelque chose de trop sombre. » « C'est vraiment intéressant, j'aimerais la prochaine fois partir sur une tête d'aigle royal, comme ceux que l'on peut trouver sur les blousons de motards ; oui je suis un motard, même si je ne pratique plus tellement... »

« Je ne peux pas peindre de la main droite, elle est prise par la fistule et la machine sonne sans arrêt quand je la bouge. »

Anne : « Qu'à cela ne tienne, la main gauche sera idéale pour laisser place à votre créativité, sans contrôler. Il ne s'agit pas de dessin, mais de sensations, d'émotions »

À PROPOS DE LA FONDATION APICIL

La Fondation APICIL contre la douleur est Reconnue d'Utilité Publique depuis sa création en 2004. Cette reconnaissance par le Conseil d'État implique un fonctionnement non lucratif, une gestion financière désintéressée et une cause d'intérêt général. La Fondation APICIL a un objectif unique : contribuer au soulagement de la douleur des patients, de leurs proches et également de celle des soignants sur l'ensemble du territoire français. À ce jour, 9,5 millions d'euros ont été consacrés à 670 projets et actions innovantes. La Fondation APICIL se positionne comme une valeur ajoutée aux missions de la collectivité, comme un starter de projets, un incubateur d'innovation. Les projets innovants, originaux sont encouragés pour donner de l'ampleur à des moyens efficaces mais trop peu développés qui bénéficient trop rarement de financements publics.

www.fondation-apicil.org

À PROPOS DES HOSPICES CIVILS DE LYON

Depuis plus de 200 ans, les Hospices Civils de Lyon mettent leur expertise médicale au service des lyonnais. Les valeurs de service public qui animent ces professionnels sont un gage d'accueil inconditionnel de tous les patients qui bénéficient ainsi des meilleurs soins et des innovations. Également acteurs dans le développement économique, social et urbain, les Hospices Civils de Lyon ont une histoire indéniablement liée à celle de la ville et contribuent à son développement. Les Hospices Civils de Lyon sont notamment au cœur de l'écosystème de santé de la métropole lyonnaise, l'un des plus importants marchés des biotechnologies et de la santé en Europe. Plus d'informations sur www.chu-lyon.fr/fr/hospices-civils-de-lyon-hcl

À PROPOS DU SERVICE DE NÉPHROLOGIE DE L'HÔPITAL LYON SUD, HOSPICES CIVILS DE LYON

Le service de néphrologie du centre hospitalier de Lyon Sud est composé de médecins, infirmiers, aide-soignants, diététiciens, masseurs-kinésithérapeutes etc... dont la profession consiste à s'occuper des patients atteints de maladie rénale. Le service est divisé en plusieurs unités : 1 unité d'hospitalisation de 20 lits, une unité d'hôpital de jour, une unité d'hémodialyse avec près de 80 patients hémodialysés trois fois par semaine. L'équipe d'hémodialyse est constituée d'infirmiers, d'aides-soignants et de médecins ; soit 30 personnes. Il s'agit d'un soin très technique, pour les patients en insuffisance rénale chronique terminale. Chaque séance est un soin vital pour eux.

CONTACTS

FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Nathalie AULNETTE

Directrice de la Fondation APICIL

21 place Bellecour, 69002 LYON

Tél : 04 78 38 44 70

www.fondation-apicil.org

CONTACT PRESSE FONDATION APICIL

Wilma ODIN-LUMETTA

Attachée de presse

wilma.odin@buro2presse.com

06 83 90 25 64

HÔPITAL LYON SUD, HOSPICES CIVILS DE LYON

Dr Grégoire BASSE

Néphrologue

Service de néphrologie Lyon Sud

165 chemin du Revoyet, 69 310 Pierre-Bénite

gregoire.basse@chu-lyon.fr

Anne JALARD

Art Thérapeute

06 67 75 04 37

jalardanne@yahoo.fr

www.jalardanne.wixsite.com/arttherapiepetitpas

Céline CHAUX

Attachée de presse des Hospices Civils de Lyon

celine.chaux-bardyn@chu-lyon.fr

